

la France n'est plus que la 6e puissance mondiale: jusqu'où ira la chute?



<http://www.lefigaro.fr/vox/economie/2015/01/07/31007-20150107ARTFIG00194-la-france-n-est-plus-que-la-6e-puissance-mondiale-jusqu-o-ira-la-chute.php>



FIGAROVOX/TRIBUNE- Dépassée par le Royaume-Uni, la France n'est plus que la 6e économie mondiale. L'économiste Jean-Yves Archer analyse cette rétrogradation qui confirme le leadership britannique.

Jean-Yves Archer est économiste. Il dirige le Cabinet Archer et anime le think tank de recherche économique Archer 58 Research. Il est diplômé de l'E.N.A, promotion de 1985, et est titulaire d'un doctorat en Economie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. En savoir plus sur son [site](#)¹.

Depuis quelques semaines, le président de la République tente d'expliquer à la nation qu'elle a maintes chances d'espérer et qu'il faut cesser tout type de dénigrement.

Nier nos défis économiques collectifs, c'est vouer une adoration à la politique de l'autruche.

Chaque personne respectueuse voire amoureuse de son pays ne peut qu'être d'accord et espérer que «La France, ce n'est pas une nostalgie, c'est une espérance!» (François Hollande sur France Inter, lundi dernier). Mais comme aimaient à le rappeler tant Raymond Barre que Jacques Delors, «les faits sont têtus». Ainsi, nous savons tous qu'il y a de véritables sujets d'inquiétude durable: chômage de masse, déficits publics, endettement, décrochage de compétitivité, etc. Notre pays est bel et bien face à une kyrielle de dangers tant sociaux qu'économiques. Nier nos défis économiques collectifs, c'est vouer une adoration à la politique de l'autruche. C'est amorcer le temps des vœux comme une parade militaire sans revue préalable de paquetage.

Conséquence de notre enlissement en termes de croissance, la Grande-Bretagne voit donc son produit intérieur brut dépasser le nôtre: 2232 milliards contre 2134 milliards d'euros. (Source: Commission européenne). Ceci traduit le dynamisme britannique et la croissance

restaurée de nos voisins d'outre-Manche. Au plan technique, il faut toutefois préciser que l'appréciation de la livre sterling par rapport à l'euro, de près de 6%, explique près de 120 milliards d'avantage dans la course au PIB. De plus, le Royaume-Uni fait face à une inflation légèrement plus forte ce qui avantage, là encore, son niveau de PIB.

Mais, par-delà ses nuances techniques, la dynamique est britannique et l'on voit bien que la City a repris sa marche en avant et retrouvé de forts volumes d'activité. Si les deux pays sont voisins en pourcentage du PIB mondial (respectivement 2,4 et 2,3%), la composition sectorielle du PIB britannique est assainie par rapport à la situation française où bien des secteurs peinent à se moderniser.

Rétrogradée en 6ème position, la France enregistre une situation inédite depuis 1976, ce que le décideur public ultime a bien évidemment omis de souligner lors de son allocution du 31 décembre.

Rétrogradée en 6ème position, la France enregistre une situation inédite depuis 1976, ce que le décideur public ultime a bien évidemment omis de souligner lors de son allocution du 31 décembre. Il n'est jamais sain de nier la réalité d'un classement international car il porte toujours forte signification. Ainsi, selon le FMI et ses projections ajustées à horizon 2019 («World Economic Outlook databases»), la France sera, à cette échéance, au dixième rang mondial après avoir été dépassée par le Brésil et par l'Indonésie et le Royaume-Uni. Au plan technique, ce classement est d'autant plus pertinent qu'il est effectué à partir de la notion corrigée de PIB PPA: le produit intérieur brut à parité de pouvoir d'achat.

Pour revenir à 2015, le différentiel de croissance existant entre nos deux pays viendra conforter le leadership britannique, n'en déplaise à certaines élites qui refusent de mesurer que notre situation est sincèrement préoccupante. Il pourrait être intéressant de tenter de mesurer la contribution au PIB britannique des Françaises et Français expatriés au Royaume Uni et d'imaginer le classement si on réintégrait ce chiffre à «notre» PIB. De la même manière, le différentiel d'attractivité des deux pays en matière d'investissements étrangers mériterait d'être examiné, posément.

Enfin, véritable claque à notre orgueil national, il faut surtout tenir compte du PIB par tête. 2232 milliards pour 63,70 millions d'habitants= 35.039 euros par habitant. Contre 2134 milliards pour 66,62 millions d'habitants= 32.032 euros par habitant en France.

Notre démographie est souvent présentée comme un atout: à condition de ne pas être écornée par le sous-emploi que reflète ces chiffres et un différentiel sectoriel de productivité. Les faits sont têtus et sans dénigrement, nous devons y faire face lucidement sauf à revêtir des habits de baladins d'un autre temps.

La rédaction vous conseille :

Pourquoi François Hollande doit rester prudent sur la croissance²

Reprise: la France sera-t-elle le maillon faible de l'Europe?³

La France a perdu sa place de cinquième puissance économique mondiale⁴

La France, 6e puissance mondiale: les politiques s'agitent⁵

Jean-Yves Archer

Liens:

¹ <http://www.jeanyvesarcher.com/>

² <http://www.lefigaro.fr/vox/economie/2014/12/30/31007-20141230ARTFIG00304-pourquoi-francois-hollande-doit-rester-prudent-sur-la-croissance.php>

³ <http://www.lefigaro.fr/vox/economie/2014/12/19/31007-20141219ARTFIG00409-reprise-la-france-sera-t-elle-le-maillon-faible-de-l-europe.php>

⁴ <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2015/01/06/20002-20150106ARTFIG00448-la-france-a-perdu-sa-place-de-cinquieme-puissance-economique-mondiale.php>

⁵ <http://video.lefigaro.fr/figaro/video/la-france-6e-puissance-mondiale-les-politiques-s-agitent/3975399643001/>